

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	33'	7	3/4	0/3	1/2	3	8	5	3
Bilba	34'	4	2/5			10	3	2	2
Allinei	19'	6	2/4		2/3		2	1	3
Warner	38'	25	9/14	0/3	7/8	3	5	2	2
Van Butsele	24'	11	2/5	1/1	4/4	4	1	2	1
John	16'	2	1/5		0/1	2	3	2	2
Zaire	4'	0/1						1	1
Lockhart	32'	18	7/12		4/5	12	2	2	5
TOTAL	200	73	26/50	1/7	18/24	34	24	17	19

Un joueur éliminé : Lockhart (40°).

RACING	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Hufnagel	21'	3	1/1	0/2	1/2	1	2	2	5
Racine	8'	2	1/2	0/1		1	3		1
N'Doye	11'			0/3		1	1	1	1
B.J. Williams	28'	8	4/9	0/1	0/1	1	2	3	2
Dubuisson ..	22'	5	0/5	1/3	2/2	1	2		3
Keys	33'	19	5/8	1/6	6/6	9	5	1	3
Occansey ...	23'	2	1/5	0/1	0/1	3	2	2	5
Piper	15'	2	1/1			2		3	3
Sham.-Deen	40'	18	8/10		2/4	9	2	7	3
TOTAL	200	59	21/42	2/18	11/15	28	19	18	26

Deux joueurs éliminés : Occansey (36°) et Hufnagel (40°).

Arbitres : MM. STYL et LEROY.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P 2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P 3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.



La défense d'Occansey n'a pas perturbé Warner

H. ESSIS (entraîneur adjoint du Racing) : « Les joueurs vont devoir faire leur autocritique. Ils ont vraiment beaucoup trop de choses à se reprocher, aussi bien en attaque qu'en défense. Le jugement peut paraître sévère, mais il faut savoir ce que l'on veut. L'heure n'est plus chez nous aux périphrases... »

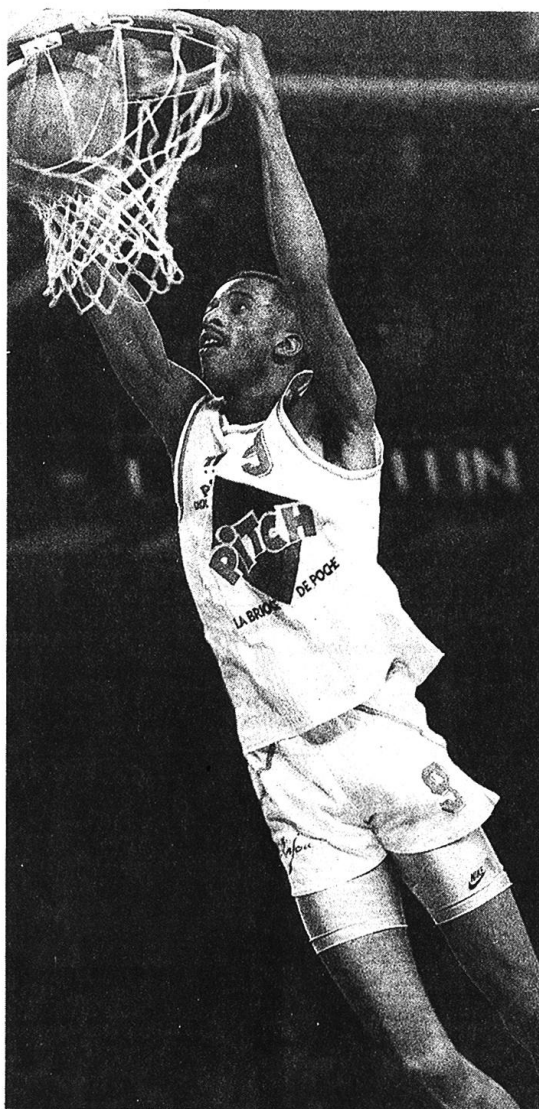
H. DUBUISSON (Racing) : « Si Cholet n'a pas été exceptionnel, nous, on a été complètement à côté de la plaque. Incapable de jouer collectivement, chacun se mettant à jouer pour soi. Ce n'est pas comme ça qu'on s'en sortira... »

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	49	26	23	0	3	2326	2017	309
2. Cholet	48	26	22	0	4	2265	1995	270
3. Pau-Orthez	47	26	21	0	5	2311	2118	193
4. Gravelines	43	26	17	0	9	1944	1810	134
5. Cro Lyon	42	26	16	0	10	2192	2184	8
6. Antibes	41	26	15	0	11	2273	2176	97
Montpellier	41	26	15	0	11	2195	2161	34
8. Roanne	40	26	14	0	12	2172	2191	-19
9. Mulhouse	38	26	12	0	14	2058	2154	-96
10. Villeurbanne	36	26	10	0	16	2088	2164	-76
11. Le Mans	35	26	9	0	17	2194	2258	-64
12. Dijon	34	26	8	0	18	2029	2124	-95
13. St-Quentin	33	26	7	0	19	2010	2128	-118
14. Reims	32	25	7	0	18	1975	2111	-136
15. Racing Paris	31	25	6	0	19	1858	1993	-135
Tours	31	26	5	0	21	1986	2292	-306

BASKET-BALL : Nationale 1A (26^e journée)

Pitch Cholet-Basket - Racing Paris : 73-59

Sans suspense ni émotion



Les actions spectaculaires, comme ce smash de Warner, furent rares hier soir

Cholet-Basket n'a pas connu de véritable difficulté pour remporter sa vingt-deuxième victoire de la saison. L'écart de 15 points creusé dans les cinq premières minutes a ôté tout suspense à une rencontre sans grand relief.

CHOLET.- L'opération redressement entamée samedi dernier par le Racing devant Mulhouse n'a pas eu de suite hier soir à Cholet. L'équipe parisienne est retombée dans les travers qui lui ont valu bien des déboires cette saison. Sans âme ni véritable collectif offensif, elle était incapable de rééditer dans les Maudges ce qui avait constitué la saison passée l'une des plus grosses surprises du play-off. Son entrée en matière catastrophique lui a interdit de caresser l'espoir d'un renversement de situation tant son basket parut pauvre ensuite.

« Pourtant, je me suis bien gardé de considérer que le match était plié à +15 en notre faveur au bout de sept minutes. A l'aller aussi, nous avions pris d'entrée une avance conséquente. Sur la fin, il nous avait fallu ramer pour égaliser et disputer la prolongation ». Instruit par l'expérience du match remporté à Coubertin il y a quelques mois, Laurent Buffard se doutait que ses joueurs risquaient à tout moment de payer hier soir à la Meilleraie les efforts accomplis trois jours auparavant à Villeurbanne. De fait, CB connut quelques passages à vide dans cette partie, mais sans véritable dommage. Car il manquait au Racing cette vertu essentielle qu'est la combativité du groupe. Certes, les

joueurs de Degroise eurent bien quelques réactions sporadiques, à l'image de Keys, mais jamais ils n'affichèrent cette agressivité collective qui leur aurait été indispensable pour remettre en cause l'emprise initiale de CB sur le match.

L'élastique

« On est retombé dans nos défauts. Pas de véritable préparation offensive. Une passe, un shoot, cela peut passer quand l'adresse est là. Mais ce soir ce n'était pas le cas » Roland Degroise ne pouvait que dresser un constat de carence vis à vis de la production de ses troupes. Les chiffres, incontestables, parlent d'eux-mêmes : 40 % de réussite aux tirs dont 13 % à 3 points, c'est par trop insuffisant pour battre le dauphin de Limoges dans sa salle. Pour mieux illustrer cette lacune parisienne, il suffit de revenir sur ce passage en début de deuxième période où le score resta bloqué trois minutes durant à 50-40 en faveur de CB. Trois minutes pendant lesquelles la balle fut l'apanage des Choletais. Eux aussi, à ce moment de la partie, n'étaient pas en verve offensive mais ils assuraient le rebond offensif après chaque tir raté. Quand le Racing put enfin développer son attaque, Abdul Shamsid Deen laissa échapper le contrôle du

F. HUFNAGEL (Racing) : « Finalement, c'est logique puisque cela montre la différence qui existe entre ceux qui font la tête du championnat et ceux qui sont vers la fin. Reste que c'est une grosse déception, car on ne peut se permettre de gâcher les points. Or, le CB de ce soir n'était pas un grand CB. D'où les regrets. On ne peut s'offrir le luxe de gâcher des paniers faciles. Le match de Mulhouse nous a sans doute trop rassuré avant de venir ici. »

L. BUFFARD (entraîneur de CB) : « On a surtout cherché à jouer longtemps pour les fatiguer, les user. Le Racing est capable de sortir un match comme ça de derrière les fagots. Mais ils ne sont pas assez collectifs pour battre les grosses équipes. Ils seront très dangereux au fur et à mesure qu'on avance vers la fin du championnat. Ce qui est positif pour nous, c'est notre solidarité et la maîtrise du rebond. En attaque, il faudra jouer plus en profondeur. »

rebond après une tentative ratée de Williams et écopa d'une technique pour avoir laissé libre cours à sa colère. Affligeant !

Condamnés à faire l'élastique durant l'essentiel de la première période, les Parisiens venaient de comprendre qu'ils ne pourraient enlever le gain du match.

CB émoussé

En se dotant d'une confortable avance dans les minutes initiales, CB s'était donc montré particulièrement inspiré. Ensuite, il put en effet à loisir contrôler la partie, sans avoir à puiser dans des réserves entamées à Villeurbanne. Certes, l'équipe de Laurent Buffard se trouva à plusieurs reprises en panne d'initiatives. Mais elle trouva dans sa maturité collective les moyens de ne pas en subir les conséquences. Et puis, quelques éclairs bien venus lui permirent de se remettre d'aplomb. Ainsi le retour de Rigauudeau, délivrant deux passes décisives à destination de Bilba et de Lockhart au moment où le match semblait s'enliser dans une série de laborieux développements offensifs, suffit-il à faire la différence.

La rentrée de Rigauudeau et aussi l'apport d'Allinei. « Olivier était reposé pour n'avoir pas joué à Villeurbanne. Il nous a apporté du jus et a affiché une lucidité rassurante. Maintenant, c'est vrai qu'on a joué trop latéralement en attaque mais c'est parce qu'on était émoussé. Et puis il ne faut pas oublier que ce match opposait la deuxième et la quatrième défenses du championnat. Il ne pouvait pas se jouer autour des cent points » Laurent Buffard n'a pas tort. Mais il est également évident que les spectateurs de la Meilleraie n'ont apprécié que modérément l'absence de spectacle. En particulier dans un final qui se résuma à une litanie de lancers-francs en faveur des Choletais. Car non seulement le Racing n'était pas inspiré en attaque, mais il finit par se trouver en retard en défense. En retard, n'est ce d'ailleurs pas là la situation de l'équipe parisienne au classement ?

Gérard TUAL

Les entrées comme dessert !

CHOLET. — Cette rencontre, les Choletais la craignaient. En souvenir de l'aller tout d'abord et puis à cause des promesses d'un sursaut parisien amorcé contre les Alsaciens samedi. Et puis enfin, avec le Racing, sait-on jamais ? Les hommes de Laurent Buffard, sans trop de soucis, ont su écarter la menace. Par deux entrées en matière dans les deux périodes qui firent vaciller un adversaire déjà peu en confiance et qui douta encore plus.

Les entrées comme dessert ! Car à chaque fois, Hufnagel et ses partenaires surent se reprendre, profitant d'un moment de relâchement choletais, pour ne pas couler irrémédiablement. Un 11-0 initial, un + 13 après huit minutes (20-7) ne suffirent pas à leur faire perdre totalement les pédales. Un 9-0 après la pause suivi d'une accélération (8-0) creusant un écart de 15 unités non plus. Preuve qu'avec un petit peu d'émulation alliée à leurs talents, les Parisiens pourraient jouer de toutes les partitions.

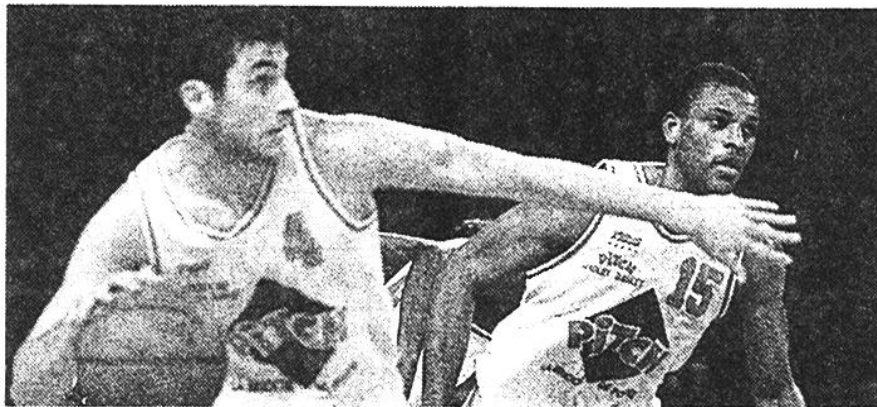
Preuve aussi que les Choletais savent gérer un pécule quant avantage il y a. Même si le Racing sut le gommer en partie (35-28, 19^e et 48-40, 29^e), Cholet-Basket sut alors

Les Parisiens n'ont pu confirmer le renouveau perçu contre Mulhouse. Cholet-Basket à chaque début de période a su se mettre à l'abri.

avoir assez de maîtrise pour fermer la porte au retour éventuel. Et se garda bien, malgré des pertes de balles, de laisser trop la bride à Keys, très tonique, et à ses amis. « Ce fut une rencontre en faux rythme. Et un match très défensif, convenait Laurent Buffard. Il nous a été difficile d'enchaîner deux matchs. On a été cependant puissants, on a tenu le ballon, mais peut-être pas su verrouiller quand nous avions l'avantage. Il nous a manqué du jus malgré l'apport vivacité d'Alinéi ». Ce qui explique les remontées parisiennes. Avec un réajustement défensif après le départ calamiteux contraignant Cholet-Basket à un surplace, marque de quatre minutes. Avec l'apport d'un Keys, rapide et adroit. L'un des seuls à ne pas dérouler son basket seulement par séquence. Le Racing souffre trop encore d'un manque collectif pour pouvoir inquiéter un Cholet pourtant loin de sa meilleure expression.

Roland Degroise ne cachait pas ses soucis : « Je n'ai pas vraiment vu une équipe ce soir. Elle fut triste en attaque, manqua de motivation et de solidarité. Je fus même obligé de faire évoluer Keys à l'extérieur tant les autres furent faibles ». Le calvaire du Racing continue donc. Cholet pour sa part a fait un petit pas de plus dans la foulée de Limoges. Mais un pas. Le positif est là, même si la production fut mitigée.

Jean-François CHARRIER.



Si Lockhart fait toujours preuve de régularité, Antoine Rigau deau a maintenant retrouvé tout son savoir-faire et revient au top

Cholet - Racing (73-59)

Après l'heure, c'est plus l'heure

Les Parisiens n'ont guère troublé des Choletais fatigués mais toujours combattifs. Leur démarrage calamiteux (11-0 puis 20-5) et leur retour des vestiaires plutôt poussif a permis aux Choletais de gérer sans guère d'inquiétude un match où les défenses ont pris le pas. Au final, une victoire confortable (73-59).

CHOLET. — Il importait de partir à l'heure, hier soir, sur le parquet de la Meilleraie. Le fait que Michel Leger, retenu par une séance du conseil municipal ait prêché, à son corps défendant, le mauvais exemple en faisant une apparition précipitée à sept minutes du coup de sirène final, ne constituera pas une circonstance atténuante pour les Parisiens de Roland Degroise.

Les Racingmen ont payé, hier soir, leur début de match calamiteux et leur retour des vestiaires quelque peu poussif. L'express choletais est passé et les Parisiens sont restés à quai. Tandis que Freddy Hufnagel et ses partenaires vendangeaient cinq tirs et égaraient trois ballons, les hommes de Laurent Buffard ont bondi des starting-blocks. Le 11-0, puis le 20-5 infligés aux Parisiens dans les six premières minutes ont placé les Choletais dans une situation plutôt confortable.

En s'appuyant sur ce décollage tonitruant, les partenaires d'un Antoine Rigauveau payant sa générosité villeurbannaise ont pu gérer sans crainte le match.

Sans crainte ne signifie pas, pour autant, sans efforts. Car les Parisiens ont fait valoir, par la suite, les qualités d'une défense positionnée au 4^e rang dans le classement. Ainsi les Choletais furent-ils réduits au silence dans les cinq minutes suivantes. Les effets des entrées en jeu opportunes de Keys et Occansey, sans doute, mais le fait aussi de sélections moins heureuses dans les tirs choletais (six échecs consécutifs) et de balles perdues.

Un moment d'égarément que les hommes de Laurent Buffard contrôlèrent heureusement (20-13 puis 27-16 à la 13') pour interdire tout espoir de retour à leurs hôtes. Ainsi ceux-ci ne purent-ils que limiter à sept points leur handicap au repos (37-30).

A dix-neuf points...

Un retard un instant ramené à cinq longueurs sitôt le retour des vestiaires (37-32)! Un feu de paille, car les choletais eurent tôt fait de relancer la locomotive, rejetant de nouveau les Parisiens à près de quinze points (4^e-32 à la 25').

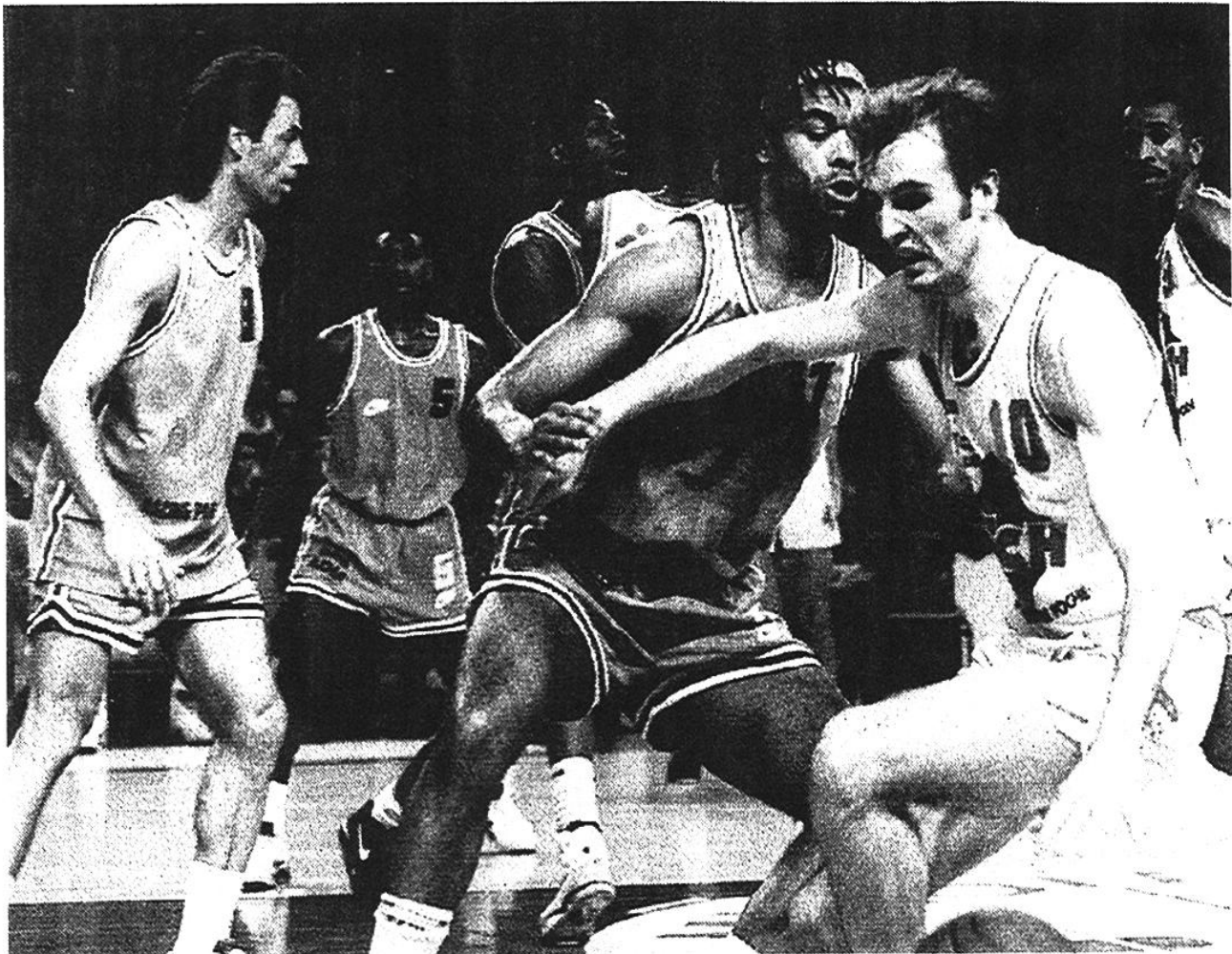
« En fait, s'est plu à souligner Laurent Buffard, dès qu'on a pu s'assurer une dizaine de points d'avance, on a maîtrisé sans grosses difficultés le match. Tout n'a pas été parfait, sans doute, mais les Parisiens ont joué sur un faux rythme. On n'avait guère les moyens de le casser. Enchaîner deux matches en trois jours a été assez dur pour les deux équipes. On a vu un match de défenses. »

Une défense parisienne qui a éprouvé quelque peine à contenir Warner et Lockhart, après le repos, offrant ainsi l'occasion aux Choletais de donner une réelle ampleur à leur domination (56-40 à la 32', puis 69-50 à la 37').

Une défense choletaise un peu essoufflée en fin de rencontre permettant ainsi à Shamsid-Deen de soigner une marque personnelle jusque-là quelconque et de ramener son équipe à une distance moins humiliante des Choletais (73-57 puis 73-59).

Mais l'heure des illusions était passée depuis longtemps.

Max FOUGERY.



CHOLET - RACING PARIS. — Avec un panier à trois points, deux rebonds et un contre, Bertrand Van Butsele a été l'auteur d'un très bon début de match. Occansey et Dubuisson ont tâté de sa défense.
(Photo Georges MESNAGER)

Le film du match

5.000 spectateurs sont présents lorsque L. Buffard lance en jeu Rigaudeau, Bilba, Warner, Van Butsele et Lockhart. De son côté, Degroise choisit de débiter avec Hufnagel, Williams, Dubuisson, Piper et Shamsid-Deen.

(20-5) 7^e minute : Les Parisiens qui, sans Keys, voulaient tester le CB d'hier soir, n'ont pas été déçus. Ils sont obligés de prendre un temps mort, après avoir encaissé un 11-0, suite à leurs maladresses et aux interceptions multiples des Choletais.

(29-19) 15^e mn : L'entrée en jeu de « l'ex-Italien » Keys s'est avérée fructueuse pour le Racing, plus actif, et développant un jeu plus rapide. Les Parisiens ont refait un peu de leur retard.

(37-30) 20^e mn : Le repos arrive lorsque les Parisiens ont poursuivi leur opération-retour. Une grande débauche d'énergie en défense, alliée à une baisse de régime choletaise, a remis le Racing dans le match, malgré un nombre impressionnant de pertes de balles...

(46-32) 26^e mn : Les visiteurs, qui n'entendent pas brader ce match, sont revenus à cinq points dès la reprise (37-32) par un panier de l'iné-

vitabile Keys. L'intense lutte pour le rebond tourne à l'avantage des Choletais, qui placent leur jeu rapide pour une avancée à 14 points.

(48-40) 30^e mn : Après le passage modeste de leurs tentatives à trois points, les Parisiens se reconcentrent sur leur défense, et repassent à nouveau sous les dix points.

(57-44) 35^e mn : La fatigue se fait sentir chez les visiteurs. Les « bleus » parisiens paient leurs efforts de moins bons placements en défense, et inévitablement de nombreuses fautes personnelles. Hufnagel en est à 4 F.P. Warner, Lockhart et Rigaudeau ont conforté l'avantage local.

(67-48) 38^e mn : L'écart maximal en faveur de CB vient d'être atteint pour la première fois. Les rotations qu'a entreprises L. Buffard viennent, il est vrai, de relancer dans le jeu Van Butsele et Lockhart à leur meilleur niveau.

(73-59) 40^e mn : La qualité du jeu s'est un peu diluée dans ce combat de défenses, entre la 2^e et la 4^e du championnat. Les derniers efforts visiteurs n'ont pu que limiter l'écart. CB empêche un nouveau et logique succès.

Rendez-vous en Béarn

La journée de mardi a levé le voile sur la composition du carré d'as convié à en découdre à Dijon les 3 et 4 Avril prochains. Antibes battu à Lyon, la voie est dégagée pour Gravelines qui accompagnera Limoges, Cholet et Pau-Orthez en Bourgogne.

CHOLET.- Hier soir en Limousin, Limoges et Gravelines ont procédé à la répétition générale de l'une des demi-finales des As. Car il ne fait de doute pour personne que le CSP terminera à la première place du championnat et que Gravelines finira quatrième.

Le 21 Mars prochain à Pau, plus qu'une répétition de leur confrontation à suivre en Bourgogne, Pau-Orthez et Cholet en découdront sur un mode majeur. Car l'enjeu entre les deux formations ne se limitera pas à la perspective des As. Il s'étend désormais à l'ensemble du play-off et aux avantages afférents à l'attribution de la deuxième place. A

Dijon, ceux-ci seront inexistantes en raison de la neutralité du terrain sur lequel choletais et béarnais seront aux prises. Par contre, dans la phase finale du championnat de France, il en ira autrement : si l'un et l'autre passent l'obstacle des quarts, le deuxième sera en mesure d'apprécier le confort relatif de sa situation. En cas de belle, elle se disputerait chez lui !

Dans l'attente de ce rendez-vous décisif, deux autres journées auront eu lieu, au cours desquelles il est conseillé à CB de ne pas lâcher de lest. Pour l'heure, il possède l'avantage d'un point au classement mais ne peut guère tabler sur le goal

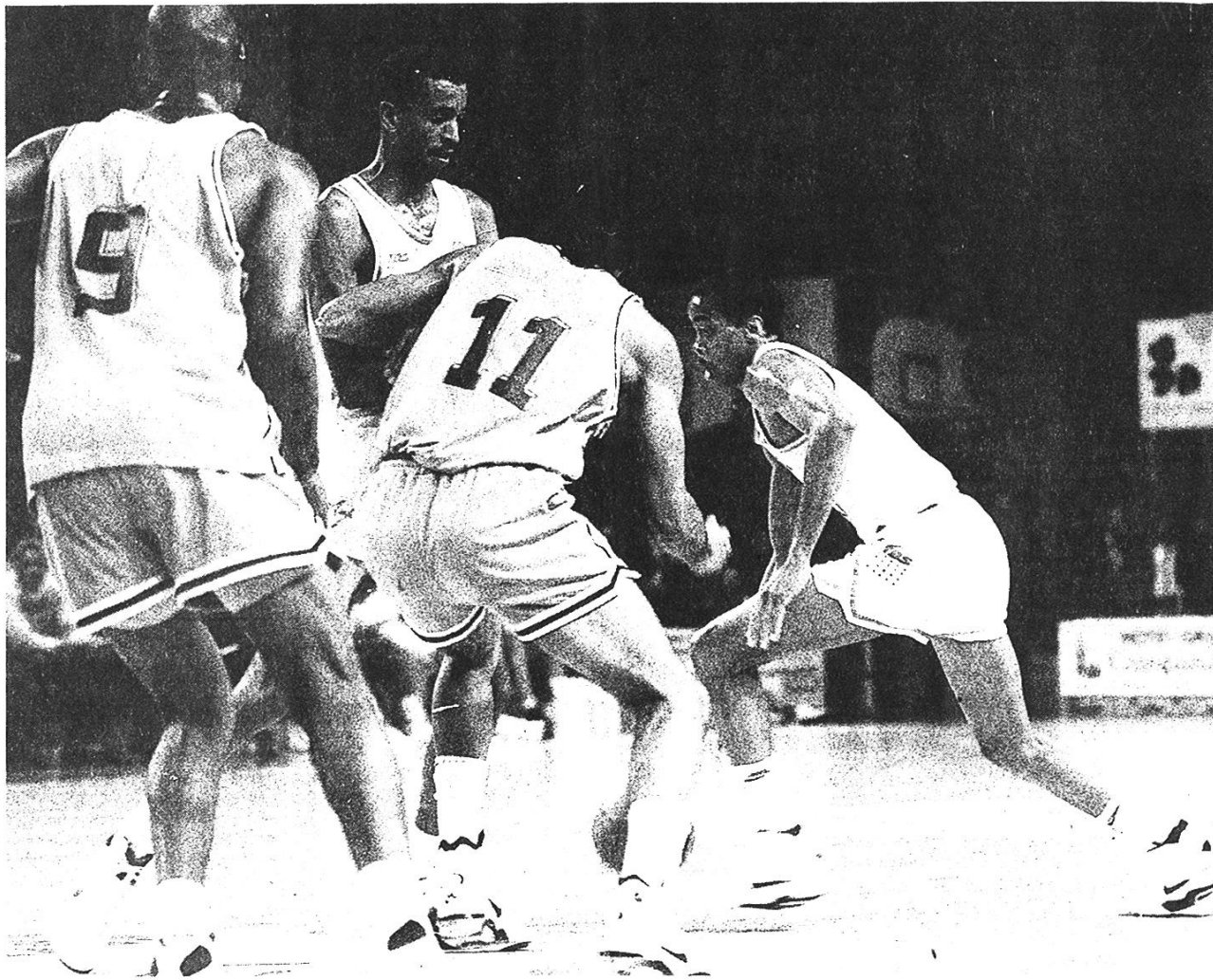
average vis à vis du club du président Seillant en raison de l'étroitesse de son succès à l'aller, obtenu sur un point d'écart. « *Nous battons Cholet et nous serons deuxième* » répète à qui veut l'entendre le président de l'EBPO. Pour mieux se préparer au choc à venir, les Béarnais alignent les performances. Reims samedi dernier à Pau, Montpellier hier chez lui ont pu mesurer la détermination des hommes de Gomez.

Il ne faut pas en conclure hâtivement que les désirs palois deviendront forcément réalité le 21 Mars au soir. Car CB possède des atouts qu'il peut faire valoir. La manière dont il a redressé la situation à Villeurbanne, son intelligente gestion de la rencontre face au Racing en font partie. Le Cholet de Buffard a atteint un niveau de performance défensif tel qu'il peut prétendre neutraliser un adversaire de poids. A condition cependant de rester

concentré sur son sujet et de se présenter au mieux de sa forme à Pau. Pour ce faire, Rigau et ses partenaires ne peuvent plus s'autoriser le moindre faux-pas, pas plus à Dijon samedi que face à Roanne la semaine prochaine.

Villeurbanne et le Racing constituaient deux pièges tendus sur son parcours. Il a su les déjouer. En Bourgogne, face à la JDA, un troisième lui est promis. Il appartiendra aux Choletais de mater des Dijonnais d'ores et déjà condamnés aux barrages. La défaite des hommes de Ron James hier à Mulhouse a définitivement effacé leur dernière chance d'accès à la dixième place et au play-off. Reste à savoir si Goodwin et les siens seront résignés ou revanchards.

G.T.



John, devant Occansey et Keys, tente de se frayer un chemin dans la défense parisienne (Photo Gérard Maury)

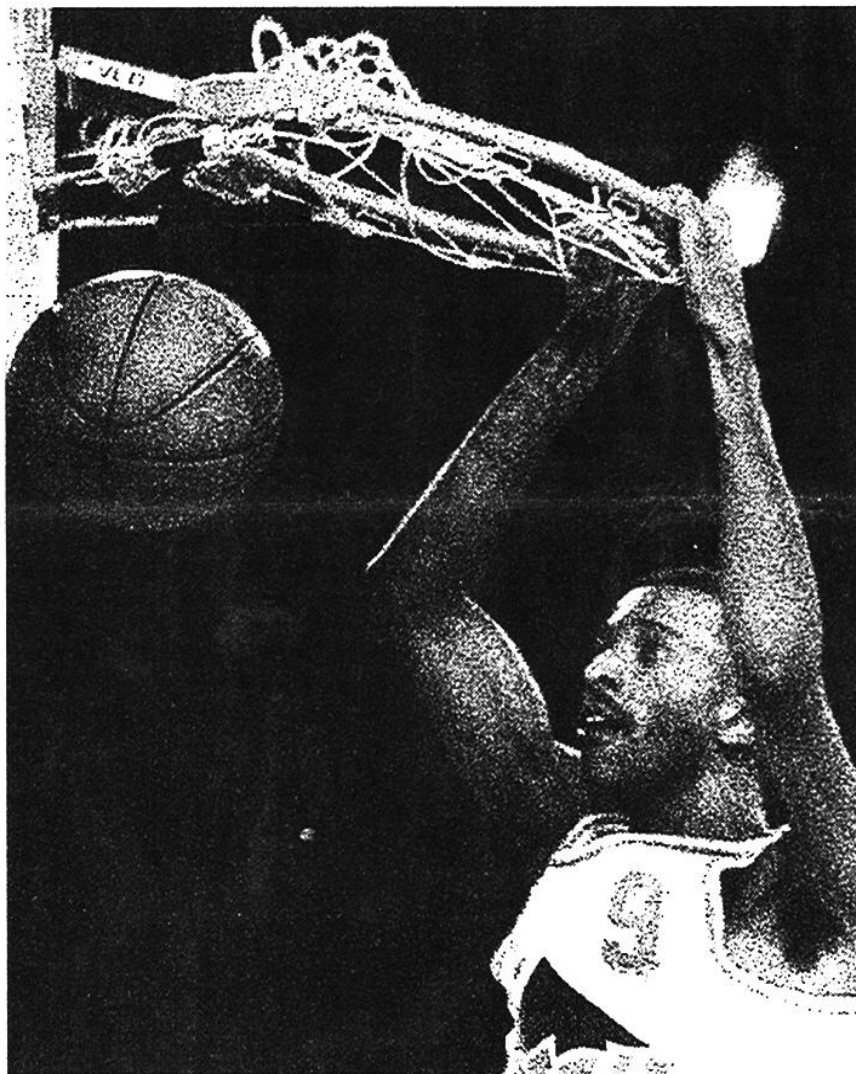
Sous les paniers

UN CAR POUR PAU. — Les Choletais se sentiront peut-être un peu seuls dans le palais des sports de Pau, le samedi 21 mars prochain. Pour les soutenir, le club des supporters organise un déplacement en car pour le prix de 260 F, entrée comprise. Inscription avant le 15 mars prochain au Smash, le siège du club.

LES ESPOIRS UN PEU COURTS. — Deux jours après leur belle qualification en coupe de France aux dépens du drapeau Fougères, les espoirs choletais ont subi la loi des espoirs parisiens (55-60). Un revers en partie expliqué par le 16-0 encaissé après un repos atteint sur la marque de 31-33.

LES DEVOIRS MUNICIPAUX. — Déjà absent à Villeurbanne ce dernier samedi, Michel Léger, le président de CB a presque fait faux bond, hier soir. Une absence excusée par les devoirs municipaux qui sont ceux du premier adjoint au maire. Le conseil municipal choletais siégeait hier soir. Mais Michel Léger a fait vite. Il a ainsi suivi les sept dernières minutes du match.

FIELDS SUR LE BANC. — Andy Fields, à défaut de s'exprimer sur le terrain, joue encore les utilités au sein de l'équipe parisienne. L'ex-Nantais est aux côtés du successeur de Gregor Beugnot, André Degroise. Officiellement, Fields sert d'interprète pour Keys et Shamsid-Deen.



CHOLET - RACING PARIS. — Graylin Warner a été le meilleur marqueur choletais, hier soir. L'Américain est à créditer d'un bon pourcentage en première mi-temps (5/7). (Photo Georges MESNAGER)